

NOUS HABILLONS BLEUETTE

COSTUME TAILLEUR

Dans ce numéro, nous donnons la jupe du costume. Dans le numéro suivant, vous trouverez le boléro.

Mais il ne faut pas commencer par coudre. Assemblez avec un bâti, en partant *du bas*. Puis vous coudrez seulement à partir de la petite flèche, et irez jusqu'en haut. La couture terminée, vous débâtierez et aurez ainsi, dans le bas de la jupe, à chaque couture, un tiers libre pour y loger les plissés en

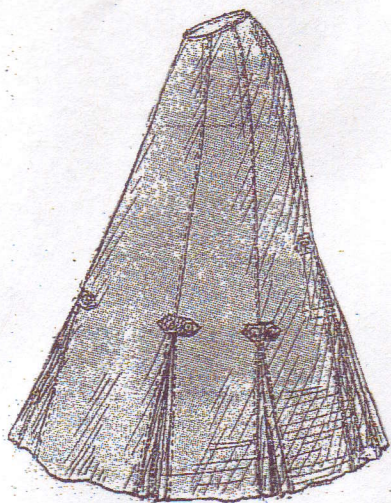


Fig. 1. — Jupe trotteuse.

La figure 1 vous montre la jupe trotteuse terminée. Elle est ronde et de forme très pratique, et très élégante cependant.

La jupe a cinq lés. Deux derrière ; un de chaque côté ; un devant.

La figure 2 vous donne, à bonne grandeur pour Bleuette, la moitié du lé de devant.

Après avoir relevé et découpé le patron, vous le poserez sur l'étoffe pliée en double, en mettant le long du pli de l'étoffe, et bord à bord avec ce pli, le côté du patron qui porte l'indication : « *Pli de l'étoffe, milieu du devant.* » Vous taillerez ensuite à ras du patron, car les coutures sont comprises ; mais vous ne couperez pas du côté du pli. Le patron enlevé, vous avez le tablier de la jupe.

La figure 3 est le lé de côté. Comme il vous en faut deux, vous poserez le patron soit sur l'étoffe pliée en double, soit sur deux morceaux de tissu mis endroit contre endroit ou envers contre envers.

La figure 6 est le lé de derrière ; il en faut deux ; vous ferez donc ce que vous venez de faire pour les deux lés de côté.

Ceci terminé, vous pouvez assembler la jupe.

Le côté en biais qui forme le bord du tablier, et qui, sur le dessin, est marqué d'un B, est à coudre avec le côté droit-fil du lé de côté, marqué D.

Le côté marqué D du lé de côté de la jupe se coud avec le côté marqué D du derrière de la jupe ; enfin les deux côtés B des deux morceaux, formant le derrière de la jupe, se cousent ensemble.

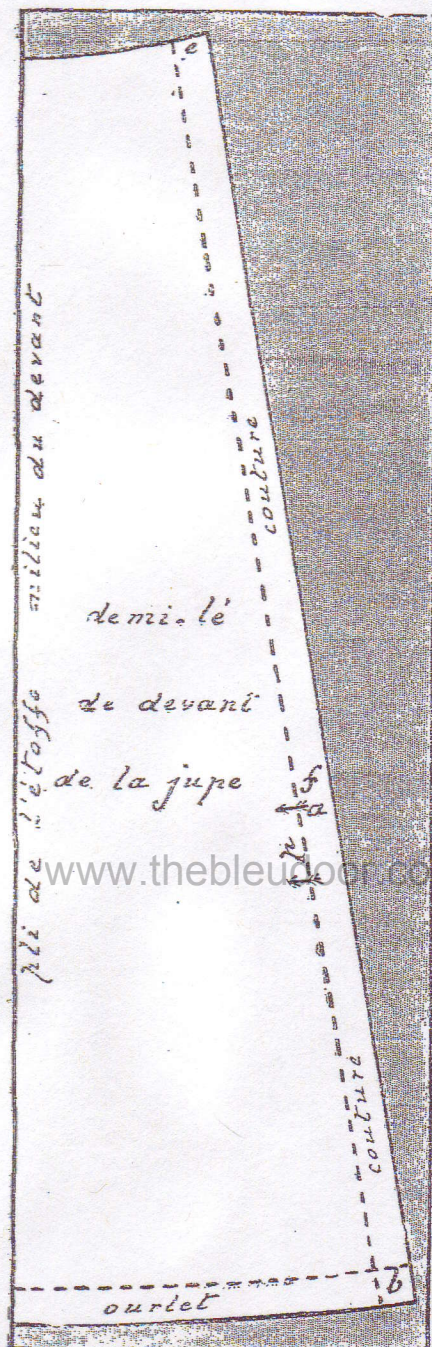


Fig. 2. — Demi-lé du devant.

éventail qui forme la garniture de la robe et lui donne l'ampleur nécessaire.

Cet éventail demande un morceau d'étoffe ayant 0m,10 de largeur sur 0m,07 de hauteur (fig. 4). Vous commencez par replier le bas, et vous faites un ourlet; puis vous pliez en faisant rentrer les parties grises sous les parties blanches, et vous obtenez la figure 5.

Cette figure 5 ne vous représente pas l'éventail tout seul,

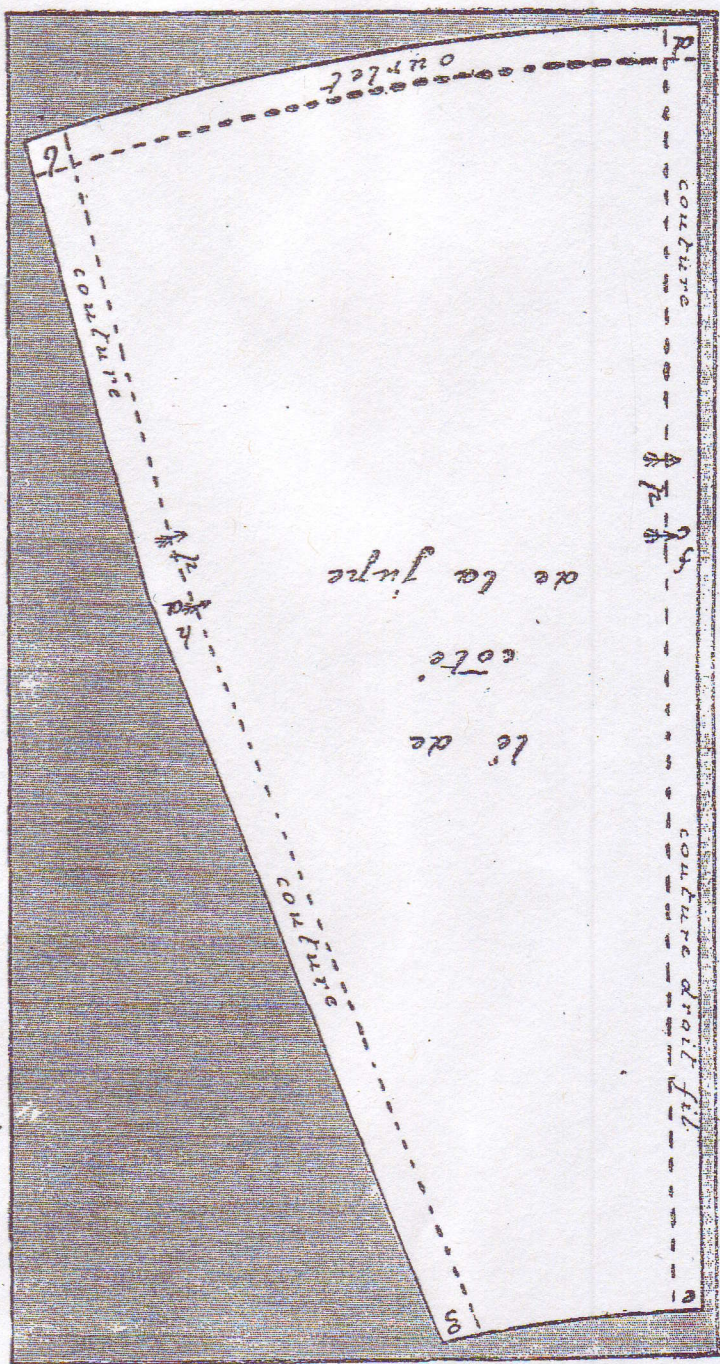


Fig. 3. — Lé de côté.

mais l'éventail cousu après la robe, et à la tête duquel vous avez posé une petite patte d'arrêt. Cet éventail a été cousu par les bords où est le mot « couture » (voyez figure 4), après le bord libre de la couture de la jupe. Après quoi, vous avez posé en haut, pour masquer la jonction des coutures, la petite patte d'étoffe que vous voyez à côté de la figure 6 et sur laquelle vous coudrez deux petits boutons de métal, de velours ou de nacre. Vous avez à préparer quatre éventails semblables. Le même, qui sépare les deux lés de derrière, sera un peu plus

Après avoir fait les coutures d'assemblage, vous pourrez les piquer à l'endroit ainsi que le dessin l'indique. C'est un petit perfectionnement tout à fait dans la note du costume Naturellement, vous ferez ce costume avec l'étoffe qu'on vous donnera. Il ne faut jamais que la distraction des enfants soit un motif d'importunité pour les parents. Mais, si on vous laisse choisir, donnez la préférence au drap ou à un lainage de

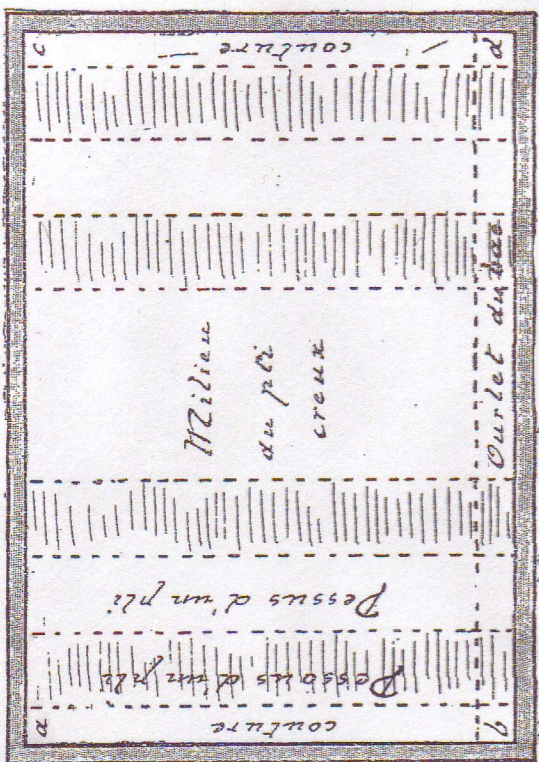


Fig. 4. — Manière de faire le pli.

quelque consistance, puisque cette jupe ne sera pas doublée.

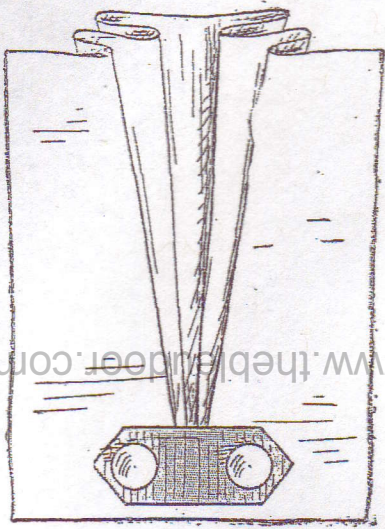


Fig. 5. — Pli fait.

Au prochain numéro, le boléro achevant le costume.

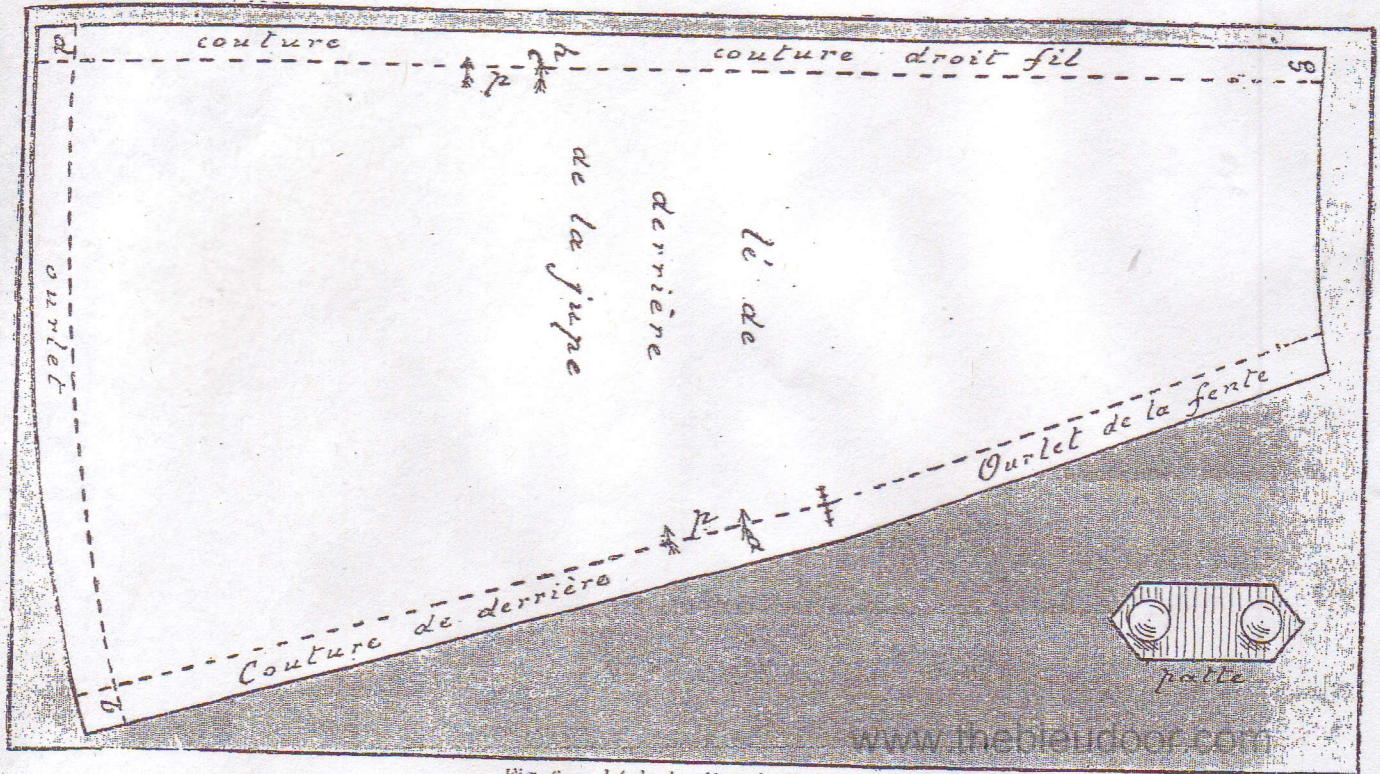


Fig. 6. — Lé de derrière de la jupe.

PETITE MOISSON

Premières fleurs.

Voilà déjà quelques jours que les violettes poussent partout. Certainement, il y a plus longtemps que le midi en est parfumé et nous en envoi; mais aux bouquets achetés tout faits, beaucoup de petites filles préférèrent les violettes qu'elles cueillent elles-mêmes dans l'herbe.

La récolte est amusante, parce qu'elle donne le plaisir de chercher. La violette, contrairement aux autres fleurs qui s'élancent toujours vers l'air et le soleil, se blottit sous ses feuilles. Les poètes disent que c'est par modestie, et que c'est par là que les petites filles doivent ressembler aux violettes. La recommandation est excellente; mais la violette se cache seulement parce qu'elle a froid. Celles qui viennent ensuite, au mois de mai, sentant que l'air est bien plus chaud, mettent très bien le nez hors de leur toit de feuilles.

Car si les plantes ne pensent pas, elles sentent, souffrent, sont contentes, donnent en un mot témoignage de vie végétative. Il y a même un savant américain qui a découvert qu'elles avaient la fièvre lorsqu'elles étaient malades.

Pour en revenir à nos violettes, disons qu'elles n'annoncent pas seulement l'arrivée du printemps, mais qu'elles nous crient aussi : gare aux rhumes.

Car le bon Dieu, qui ne fait rien sans cause, envoie toujours le remède à côté du mal. C'est au moment où les variations de température sont le plus à craindre pour les bronches que pousse la violette qui fait, pour les enrhumés, une délicieuse tisane. Et si, au lieu de sucre, votre maman y met du miel, le rhume est bien plus vite délogé, cela parce que le miel contient le suc de beaucoup de plantes bienfaisantes.

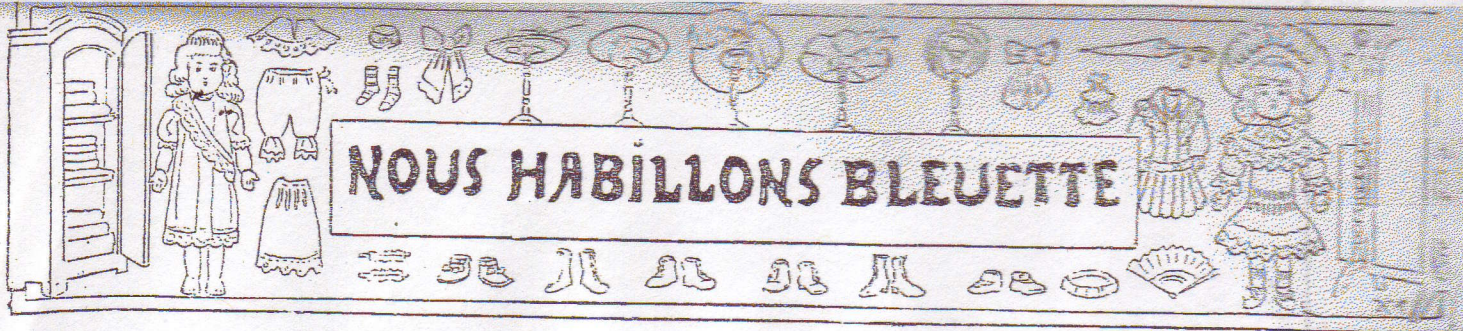
C'est probablement pour cela que, de tous temps, on a pris les fleurs pour amulettes.

l'appelle la « fiancée des murailles ». Le muguet est le symbole du bonheur. Il y a encore des villes, Paris entre autres, où le muguet « du premier mai » doit porter chance pendant toute l'année.

Quant à la pensée que l'on croit, à cause même de son nom, être la « fleur du souvenir », je ne voudrais pas la diminuer dans votre estime, mais la vérité m'oblige à dire que son nom s'écrivait autrefois paonsée, parce que ses pétales sont tachés de ronds rappelant ceux de la queue du paon.

Les fleurs aussi se sont mêlées de politique, et c'est en cela que les petites et grandes filles ne doivent pas leur ressembler. Les plus âgées d'entre vous connaissent la guerre des Deux-Roses, entre les maisons d'York et de Lancastre qui portaient l'une une rose blanche, l'autre une rose rouge dans leurs armoiries.

La violette a servi de signe de ralliement aux bonapartistes; le lis fut adopté par les rois de France. Vous avez peut-être remarqué, à ce sujet, que la fleur de lis héraldique que l'on voit sur les oriflammes et les anciens écussons ne ressemble pas du tout au lis qui pousse dans les champs et les jardins. Une légende datant des croisades nous explique le problème. La fleur de lis héraldique ne viendrait pas du tout du lis des jardins, mais des... cornes du taureau. Lorsque les croisés revinrent d'Orient, ils rapportaient des étendards pris sur les Infidèles, et la hampe de ces étendards était ornée de deux cornes de taureau liées dos à dos par un tortillon de paille. Le taureau était consacré à Apollon, divinité adorée par les Infidèles. En souvenir de leurs victoires, les chrétiens gardèrent l'insigne qui fut appelé, dit-on, fleur de lis, soit par corruption de « fer de lance » — ce qui est



COSTUME TAILLEUR (Suite) LE BOLÉRO

La figure 1 vous montre le boléro terminé. Il est garni d'un plissé pour rappeler les éventails de la jupe (voir le précédent numéro).

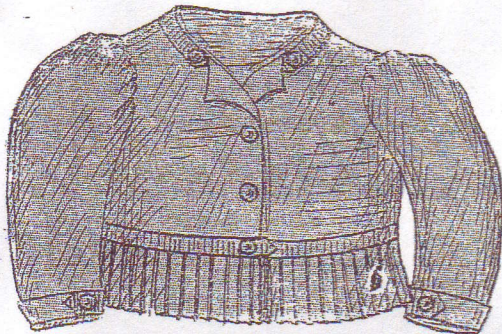


Fig. 1. — Boléro terminé.

La figure 2 vous donne, à grandeur voulue pour Bleuette, le devant et le dos du boléro.

Lorsque vous aurez calqué et découpé vos patrons, ayez

bien soin, en les posant sur l'étoffe, de les placer dans la position qu'ils occupent sur le fond gris de l'image. Ce fond gris représente votre tissu plié en double: le patron sera mis dessus comme il est sur l'image. C'est toujours la théorie de droit-fils que je rappelle sans cesse, car elle est essentielle à observer. Sans elle, les vêtements ne vont pas bien, car la coupe se trouve changée.

Le devant est en deux morceaux semblables; le dos aussi. Les deux morceaux du dos se réunissent ensemble par la couture du milieu. Les côtés CD du dos se cousent aux côtés CD du devant; les coutures AB du dos avec les coutures AE des devants. C'est la couture d'épaule.

La ligne pointillée marque le pli du revers. Deux bandes de velours cerclent l'encolure et viennent s'arrêter devant, à la naissance des revers. Elles se croisent derrière, l'une sur l'autre. On met des boutons de velours ou de métal (cela dépend de ce que l'on a fait pour les pattes de la jupe) aux extrémités des bandes de velours que l'on plie en pointe de capuchon. Ourlez le bas du boléro et posez à l'endroit, sur l'ourlet, ce plissé que la figure n° 4 vous montre en voie d'exécution. A droite du dessin, l'étoffe est déjà plissée; à gauche, on va la plisser; les parties rayées de l'étoffe sont celles qui vont se rentrer en dessous pour former le pli.

Ce plissé doit être d'abord ourlé en bas; en haut, vous

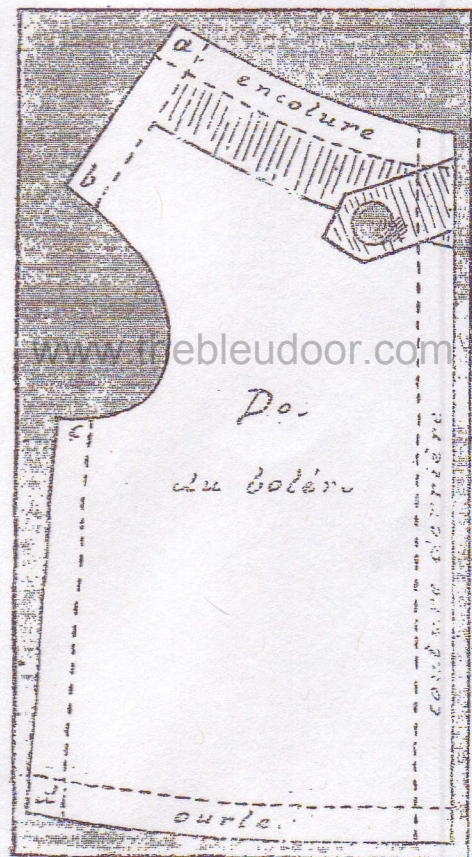
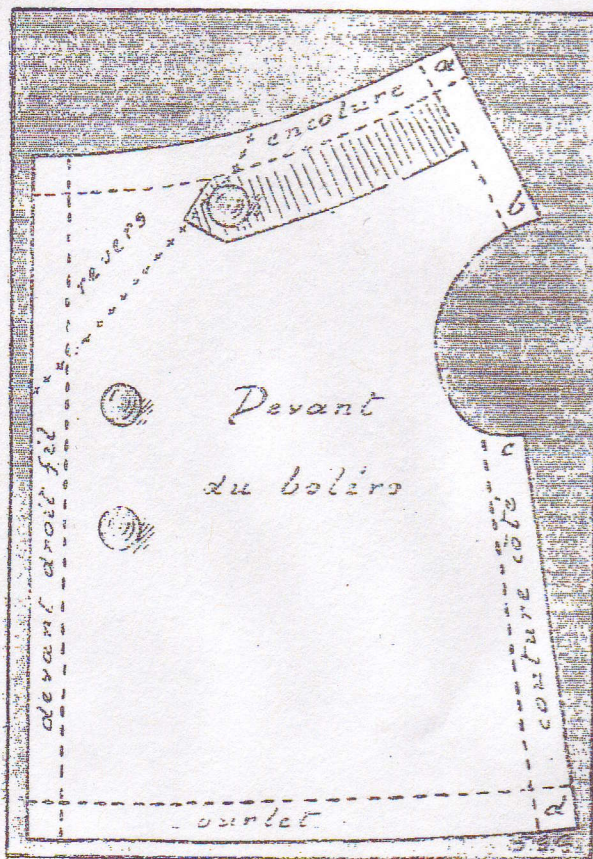


Fig. 2. — Devant et dos du boléro.

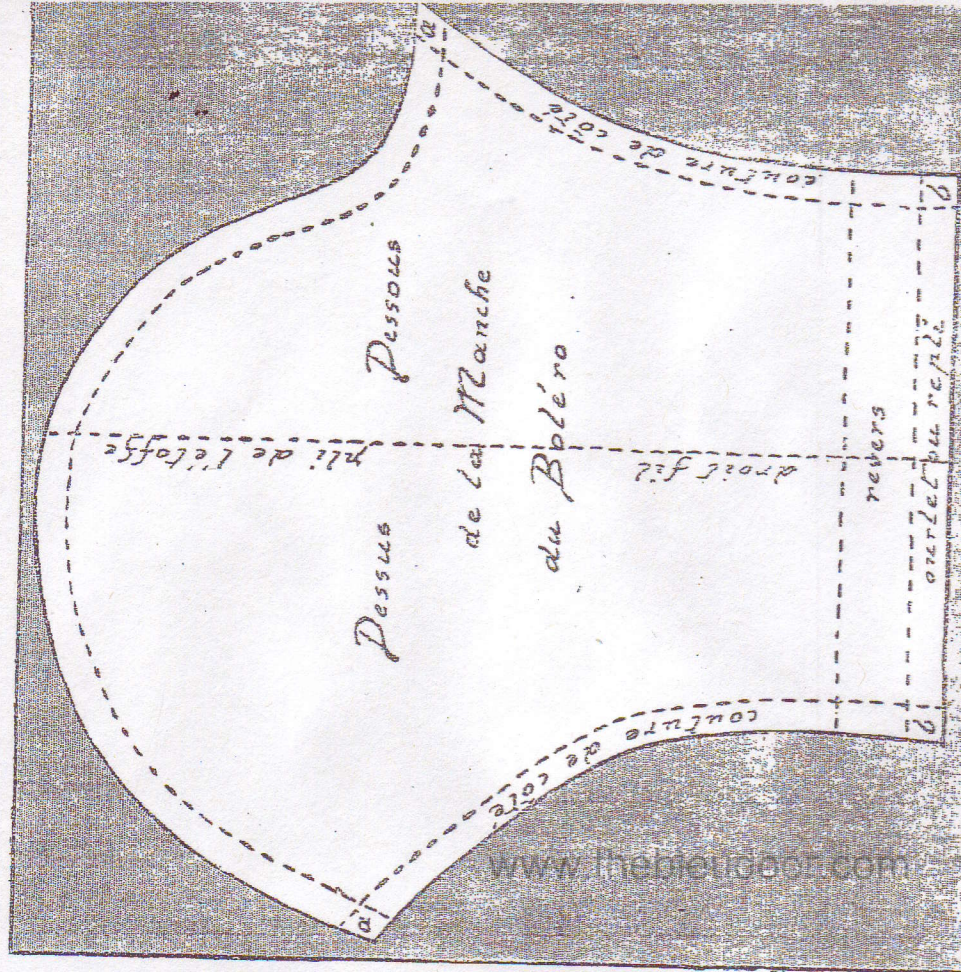


Fig. 3. — Manche du boléro.

n avez rien à faire qu'à le poser, une fois les plis terminés, sur l'ourlet du boléro; puis, pour cacher la tête non ourlée du plis, vous poserez une bande de velours rappelant celle de l'encolure.

Reste la manche qui se taille d'un seul morceau.

Il vous faut un carré d'étoffe de 0^m,13 sur 0^m,13. Sur ce carré, posez le

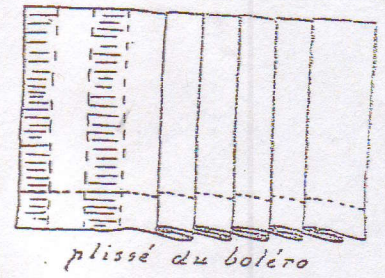


Fig. 4. — Plissé du boléro.

patron tel qu'il est mis sur le fond gris du dessin. Pour tailler vos deux manches ensemble, vous pliez l'étoffe en double ou mettez deux doubles, chacun de 0^m,13 sur 0^m,13, envers contre envers, ou endroit contre endroit.

Vous fermerez chaque manche par la couture AB; repliez à l'envers le bord pour faire un ourlet, et à la place où se trouve le mot « revers », vous poserez, en garniture, une bande de velours avec boutons de métal. Vous monterez la manche après l'entournure en soutenant un peu sur l'épaule par quelques fronces.

TANTE JACQUELINE.

PETITE MOISSON

La pipe de papa.

Car il y a des papas — et beaucoup même — qui ne se contentent pas de la cigarette ou du cigare. Ils fument la pipe, et les médecins disent même que le tabac aspiré de cette façon est moins nuisible, une grande partie des principes âcres de la nicotine se déposant le long du tuyau et n'arrivant pas dans la bouche.

Une petite fille de sept ans, Lola-Lili, m'a écrit pour me demander comment on prenait « l'écume de la mer » pour faire fabriquer en cachette une pipe à son papa.

« J'irai à la plage, cette année, m'écrit-elle, et je voudrais savoir où et comment on ramasse cette écume. »

Lola-Lili sera, sans doute, bien étonnée d'apprendre que « l'écume de mer », dont on fait les pipes des papas, se trouve en Asie-Mineure, dans les entrailles de la terre, desquelles on l'extrait à la façon du charbon. Le nom d'écume de mer a été donné à ce produit pour rappeler sa légèreté et son aspect floconneux. On ne le recueille pas à la surface des flots, mais dans la mine. Il est alors jaunâtre et tout humide. On le fait sécher au soleil, puis on le frotte avec de la flanelle mouillée d'eau chaude. Il devient d'un blanc neigeux, et c'est alors qu'on le transforme en pipe. Par conséquent, Lola-Lili n'a qu'à faire des économies pour acheter une pipe toute faite. L'écume qu'elle pourrait prendre avec sa petite main, lorsque la mer est moutonneuse, ne peut pas servir son projet de surprise. Et d'ailleurs, l'écume de l'eau de mer provient de l'air que le sommet de la vague emmagasine dans sa course rapide. Dès que l'eau, en s'étendant sur la grève, a remis les bulles d'air en liberté, la mousse blanche disparaît.

Si le médecin vous demande de lui montrer votre langue, tirez-la-lui poliment, mais sans inquiétude. Mais si vous avez affaire à l'un des adeptes de la méthode No, laissez votre langue à l'abri des investigations.

Qu'est-ce donc que le système No? Une méthode due, paraît-il, à une demoiselle No, qui prétend avoir trouvé le moyen de connaître le caractère des gens par la forme de leur langue. Si vous avez une langue longue, c'est signe de franchise. Est-elle courte? vous mentez facilement. Elle est large: caractère enjoué, expansif. Etroite, elle indiquerait, au contraire, une nature concentrée.

Comme tout ceci n'est pas article de foi, vous pourriez vous faire mal juger à tort, si vous tiriez la langue. Donc, ne la tirez pas. Rien que par ce fait, on pourra déjà deviner que vous êtes une enfant bien élevée.

Savez-vous l'âge du parapluie? Pas du vôtre, bien entendu, mais du parapluie en général. Cent-trente ans dans quelques mois. Il y a des milliers d'années, paraît-il, que les Chinois avaient inventé l'ombrelle ou parasol pour s'abriter du soleil, mais personne n'avait songé, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, à se garantir de la pluie autrement que par des capuchons. Le parapluie naquit en Angleterre, et de là passa chez nous. Les premiers se firent immenses et en grosse cotonnade rouge. Toute la famille se groupait sous ce toit portatif, et comme le parapluie de cotonnade est autrement solide que son élégant confrère, le parapluie de soie, il aurait pu survivre à la première génération qu'il abrita, si la mode ne l'avait déclaré disgracieux.

TANTE JACQUELINE.